

MANGA, le petit monde de l'amalgame.

Depuis qu'il est apparu sur nos petits écrans puis dans nos librairies, le manga ne cesse de défrayer les chroniques. Niais, violent, mal dessiné, le manga est accusé de tous les mots. Pourtant, 40% des livres vendus au Japon sont des manga, et on ne compte plus les heures de diffusion quotidienne! Nos amis japonais seraient-ils inconscients de ce qui leur arrive ?

Depuis qu'il est apparu sur nos petits écrans puis dans nos librairies, le manga ne cesse de défrayer les chroniques. Niais, violent, mal dessiné, le manga est accusé de tous les mots. Pourtant, 40% des livres vendus au Japon sont des manga, et on ne compte plus les heures de diffusion quotidienne! Nos amis japonais seraient-ils inconscients de ce qui leur arrive ?

Ma réponse sera définitivement NON. L'origine de la méprise vient de la télévision: dans nos sociétés le dessin c'est pour les enfants, les dessins animés c'est toujours pour les enfants. Ainsi pendant des années on a vu se côtoyer joyeusement sur nos antennes les Bisounours et Ken le survivant. N'y avait-il donc personne pour regarder ces programmes avant leur diffusion? Le manga est généralement loin du monde de l'enfance et est destiné avant tout aux adultes et aux adolescents. Alors comment se fait-il qu'on puisse encore trouver dans les rayons de nos magasins Urostukidodji (un des manga les plus violent et pornographique jamais réalisé) aux cotés de Blanche Neige, Akira au pays des Schtroumpfes et Jin Roh apprend les mots chez les télétoobies ?

Le problème est de taille, les mangas animés sont des films avant d'être des dessins animés.

Pendant des années également n'ont débarqué en France que les manga alimentaires : ceux que les studios produisent en masse pour le plus faible coût possible et destinés à ramener suffisamment de fonds pour pouvoir produire des films de meilleure qualité. Ce sont ces manga qui ont marqué les consciences et qui provoquent le rejet pur et simple de toute forme japonaise de dessins ou d'animations (enfin animation est un bien grand mot quand on sait que ces séries ont une animation de 6-7 images secondes) dans nos régions. Heureusement ces dernières années nous avons enfin eu la chance de voir des productions de qualité arriver dans nos contrées et nos salles de cinéma.

Ces films ont réussi à montrer les qualités des films d'animation japonais et semblent devenir les dignes ambassadeurs que le manga attendait. Il était temps ! Coté papier maintenant on trouve désormais des albums dignes des plus grandes séries européennes, tant au niveau de l'histoire qu'au niveau du dessin. Les éditeurs font des efforts pour sortir les albums dans des versions européennes (dans notre sens de lecture) et même pour certain titre des versions colorisées

La liste qui suit est très suggestive et personnelle. Elle regroupe les manga qui pour moi peuvent à la fois intéresser les plus grand nombre de personne et changer le regard qu'on porte sur cette art. Elle est bien sure très restreinte, ne surprendra pas l'amateur de manga, mais permettra peut être à certain d'entre vous d'oser les acheter ou les emprunter. Ces titres sont bien loin de ce qu'on l'habitude de nous présenter à la télévision et j'espère qu'ils pourront faire vous faire oublier les séries télévisées qui même si elles ont passionnément occupées vos mercredi sont néanmoins ce qui existe de pire en matière d'animation.

Bandes dessinées

Quartier lointain (de Taniguchi Jirô)

Qui n'a jamais rêvé de retourner en enfance ? C'est exactement ce qui arrive à cet homme mûr, qui de retour d'un voyage d'affaires, fait un détour involontaire par sa ville natale. Profitant de l'occasion pour se recueillir sur la tombe de sa mère, il est alors projeté dans le passé. Il y revivra un morceau de son enfance, tout en gardant son caractère et son expérience d'adulte. Pour la première fois, il verra ses parents avec le regard de quelqu'un à même de les comprendre.

Monster (d' Urasawa)

1986. Kenzo Tenma est un brillant neurochirurgien pratiquant son art à l'hôpital Eisler de Dusseldorf. Tenma est comblé, il vient de sauver la vie d'un chanteur d'opéra célèbre. Promis à la belle Eva Heinman, la fille du directeur de l'hôpital, son avenir est tout tracé. Tout lui sourit...jusqu'à la nuit où arrivent deux enfants, Anna et Joseph Reibert, dont les parents ont été découverts sauvagement assassinés. En choisissant de sauver le petit garçon plutôt que le maire de la ville, le docteur perdra tout. Amour, gloire et honneur laisseront place à solitude, rupture et alcool. Surtout qu'autour des deux enfants, les morts se multiplient. Tenma n'aurait-il pas sauvé un monstre, a-t-il fait le bon choix ? Sens de lecture japonaise.

Apple Seed (de Shirow)

Dans un futur relativement proche, les hommes survivent dans les ruines des civilisations après une troisième guerre mondiale ayant vu les protagonistes recourir à l'arme nucléaire. Mis à part quelques îlots de paix, la terre n'est qu'un vaste no man's land parcouru par des bandits.

La cité centrale d'Olympus est un des rares lieux de paix. Elle a été conçue dans le but de reconstruire et unifier la Terre. Cette cité est principalement habitée et commandée par des bioïdes, mi-hommes mi-robots.

Bien que la paix règne dans cette cité, certains se sentent opprimés par ses règles et tentent de la déstabiliser par des actes terroristes. Deunan et Briareos, membres de la police, devront les en empêcher...

Spirale (d' Ito)

La Spirale, forme troublante et entêtante est le symbole d'une malédiction qui va se répandre insidieusement dans les rues d'une petite ville et provoquer des situations malsaines, de plus en plus atroces. De prime abord, Kurouzu ressemble à une banale petite ville de campagne japonaise. Coincée entre de hautes montagnes et une mer aux reflets glacés, elle laisse le cours du temps sinuer silencieusement dans des rues tristes et ternes, que rien ne parvient à animer. Mais, au-delà des apparences moroses, il existe un mal profond, terrible et indicible qui plane au-dessus des habitants. Le jeune Shuichi ressent ce mal. Il s'en ouvre à Kirié, sa petite amie. Celle-ci ne ressent pas cette pression hypnotique, ce malaise poisseux qui corrompt les cœurs, les âmes et les esprits de victimes impuissantes.

Gunnm (de Kishiro)

Gally est une androïde amnésique très attachante trouvée dans la Décharge, cet océan d'ordures déversé par Zalem, la ville suspendue. Ido, un bio-mécanicien de génie, lui construit un nouveau corps, ce qui ne l'empêchera en rien de révéler sa vraie nature: Gally est une guerrière obsédée par la victoire, dont le "Panzer Kust", une redoutable technique de combat, est le seul héritage d'un passé obscur.

L'histoire des Trois Adolf (de Tezuka)

Berlin, 1936, Sohei Togué est un journaliste japonais envoyé en Allemagne pour suivre les Jeux Olympiques. Les retrouvailles avec son jeune frère, résidant dans ce pays depuis quelque temps déjà, se transforment en drame. Il retrouve son corps sans vie, au pied de son immeuble. Une enquête approfondie lui permettra de réaliser que son frère a été assassiné car il avait en sa possession des documents compromettants pour le Fuhrer et l'avenir du nazisme. Le danger se reporte maintenant sur lui, qui devient la cible de la terrible gestapo, persuadée qu'il a en sa possession des documents dont il ne connaît pas la nature, mais qu'il s'évertue à récupérer. A la même époque, bien loin de Berlin, au Japon, deux jeunes garçons, Adolf Kaufmann de père allemand et de mère japonaise et Adolf Kamil, de parents juifs allemands, se font un serment d'amitié éternelle. Mais la montée du nazisme au pays du soleil levant, ainsi que la découverte du secret d'Hitler ne vont pas tarder à mettre à rude épreuve leurs résolutions. Sens de lecture français.

Ghost in the Shell (de Shirow)

Dans une société futuriste régie entièrement par l'information, l'ordinateur est devenu l'ultime outil de prise de pouvoir. Mais alors que la plupart des habitants se branchent sur des réseaux pour communiquer, l'ère des pirates informatiques bat son plein.

Je déconseille la lecture du tome 3.

Films d'Animation

Le Voyage de Chihiro (Sen to Chihiro no kamikakushi) de Hayao Miyazaki

Chihiro, dix ans, a tout d'une petite fille capricieuse. Elle s'apprête à emménager avec ses parents dans une nouvelle demeure. Sur la route, la petite famille se retrouve face à un immense bâtiment rouge au centre duquel s'ouvre un long tunnel. De l'autre côté du passage se dresse une ville fantôme. Les parents découvrent dans un restaurant désert de nombreux mets succulents

et ne tardent pas à se jeter dessus. Ils se retrouvent alors transformés en cochons. Prise de panique, Chihiro s'enfuit et se dématérialise progressivement. L'énigmatique Haku se charge de lui expliquer le fonctionnement de l'univers dans lequel elle vient de pénétrer. Pour sauver ses parents, la fillette va devoir faire face à la terrible sorcière Yubaba, qui arbore les traits d'une harpie méphistophélique.

Jin Roh (de Hiroyuki Okiura)

Jin Roh est une rétro fiction : le continuum temporel a bifurqué à la Seconde Guerre mondiale pour explorer un futur alternatif comme si les mangas futuristes avaient déjà épuisé notre futur. Cette plongée dans un passé virtuel s'accompagne d'une transposition du mythe originel du Chaperon rouge, dans un Japon totalitaire, socialement tourmenté et figé quelque part à la fin des années 50 suite à la victoire des Nazis dans le monde.

La police de Tokyo se heurte à un groupe de guérilla nommé la secte dont les actions terroristes mettent la capitale nipponne à feu et à sang. De plus les manifestations anti-gouvernementales font rage et sont impitoyablement refoulées par les troupes Panzer de répression des troubles. Fusé fait partie d'une unité d'élite. Une nuit, alors qu'il traquait des terroristes dans les égouts de la ville, il se retrouve nez à nez avec une jeune fille au visage d'ange. Elle transporte une bombe, mais il ne se résout pas à lui tirer dessus...

Patlabor 2 (de Mamoru Oshii)

A travers ce deuxième et ultime film placé dans l'univers très complexe de Yuuki Masami, Patlabor, Oshii a laissé volontairement de côté l'aspect méchas et robotique qui faisait partie intégrante du scénario exceptionnel du premier film. Les robots s'effacent ici pour laisser place à l'expression des hantises des héros et pour leur insuffler un désir de répondre à ces questions qui le tourmentent. Il est donc remarquable de constater qu'un scénario digne des plus grands films policiers de notre temps et les quelques séquences d'anthologie des combats de robots, ne sont qu'un prétexte pour Mamoru Oshii et son dialoguiste Kazunori Itô pour nous livrer des réflexions d'une intensité remarquable tant sur la place de l'Homme sur cette planète que sur la complexité navrante des relations internationales en matière de guerre, d'armement et d'économie.

A voir également patlabor 1, si vous avez la chance de comprendre l'anglais (voir le japonais) préférez le regarder dans cette version. La version française en effet ménage un peu trop le discours porte contre les politiques étrangères des grandes puissances.

Ghost in the Shell (de Masamune Shirow)

Le tombeau des lucioles (de Isao Takahata)

Seita, quatorze ans et sa petite soeur Setsuko âgée de quatre ans, sont orphelins. En cet été 1945, la ville de Kobe, où ils habitaient avec leur mère, a été rasée par les bombardements américains.

Ils sont recueillis par une tante éloignée à Nishinomiya. Malgré les souffrances dues à la guerre, leur séjour s'annonce bien. Ils ont pu apporter quelques provisions avec eux à la grande satisfaction de leur famille d'accueil. Cependant, au fil des jours, les relations avec leur tante se dégradent. Elle devient de plus en plus tyrannique et les considère comme des enfants paresseux, sans reconnaissance à son égard.

Finalement, Seita et sa soeur s'enfuient de la maison et partent vivre dans un bunker, ravis d'être enfin libres. Grâce à l'argent laissé par leurs parents, ils peuvent s'installer et se nourrir les premiers jours sans aucun problème. Ce n'est plus le cas après : Seita est obligé de voler de la nourriture la nuit pour assurer leur subsistance tandis que Setsuko s'affaiblit. Une tragédie commence.

Films

Avalon (Réalisé par Mamoru Oshii)

Dans une Pologne, ressemblant fort à l'image qu'on peut se faire du Bloc de l'Est pendant la guerre froide, pauvre et détruite, des " gamers " s'occupent avec le jeu " Avalon ".

Une activité, provoquant inévitablement une addiction, devenue, au fil du temps quasi institutionnelle, malgré le fait qu'elle soit prohibée. Ash, seule représentante de la gente féminine dans la communauté de ce wargame, tente d'atteindre le niveau "

Spécial A " afin de dépasser les limites du jeu et d'arriver au point ultime de l'insertion dans la virtualité.

Crying Freeman (réalisé par Christophe Gans)

Alors qu'elle peint sur les hauteurs de San Francisco, la jeune Emu O'Hara assiste impuissante au meurtre d'un gangster japonais. Son assassin -- un jeune homme d'une beauté et d'une élégance parfaites -- verse une larme. Cette marque d'humanité n'échappe pas à la jeune femme. Héritière d'une grande fortune, Emu O'Hara se tient depuis l'enfance pour responsable de la mort tragique de ses parents. Recluse et solitaire, elle attend son châtement...

De retour à Vancouver où elle réside, Emu est devenue un témoin capital que se disputent la police et le puissant chef yakuza Shimazaki, père du gangster exécuté à San Francisco. Identifié grâce à ses larmes, le mystérieux assassin serait en effet "Crying Freeman", tueur réputé invincible, à la solde d'une société secrète chinoise. Convoquée au Palais de Justice par l'inspecteur Netah, un agent d'Interpol spécialisé dans les affaires asiatiques, Emu est à nouveau plongée dans la violence. Un homme masqué abat Shimazaki en pleine rue avant de s'enfuir en voiture. Seule la jeune femme a reconnu l'assassin sous le masque : le légendaire "Freeman" !

Consciente qu'il doit venir l'éliminer comme il le fait de chaque témoin gênant, Emu décide d'attendre son assassin en victime consentante. Et lorsqu'il apparaît chez elle, en pleine nuit, elle lui demande une faveur : qu'il lui fasse connaître l'amour avant de la tuer. Sans le savoir, Emu scelle leurs destins. Incapable de la tuer, le jeune homme est brusquement délivré du conditionnement hypnotique qui le transformait en assassin. Les amants s'enfuient ensemble, déclenchant ainsi la colère des mystérieux employeurs de "Freeman". Sans compter que les nouveaux dirigeants du clan yakuza, Ryuji Hanada et son épouse Lady Hanada, ont également juré leur mort.

Par

Publié sur Cafeduweb - Archives le dimanche 5 janvier 2003

Consultable en ligne : <http://archives.cafeduweb.com/lire/2643-manga-petit-monde-amalgame.html>